

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Edition (Bois) Bordeaux, Paris et
2^e Edition Bordeaux, Fécamp, Vieux-
3^e Edition Bordeaux, Fécamp, Vieux-
4^e Edition Bordeaux, Fécamp, Vieux-
5^e Edition Bordeaux, Fécamp, Vieux-

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 5 heures, n° 88
De 5 h. à 8 heures, n° 88
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (en francs)
Abonnés: 1^{re} page (10 lignes) 1^{er} jour 10 francs
2^e jour 8 francs
3^e jour 7 francs
4^e jour 6 francs
5^e jour 5 francs
6^e jour 4 francs
7^e jour 3 francs
8^e jour 2 francs
9^e jour 1 franc
10^e jour 1 franc

APRES UN AN

IL VOUDRAIT LA PAIX !

Chez ceux du Front

L'ensemble des circonstances actuelles est de nature à confirmer la confiance au cœur des puissances alliées : malgré les succès des armées allemandes en Russie, tout nous fortifie dans l'impression que les empires du Centre ont donné leur effort maximum et que la roue de la fortune va tourner, maintenant, dans l'autre sens. Mais nous devons, pour obtenir ce résultat, nous assurer de l'opinion que la victoire dépendra surtout de notre persévérance à tous, et en particulier de la persévérance de la France. J'ai dit, dès le début, et je le répète : la victoire sera surtout française.



IL EST PLUS FACILE D'ALLUMER L'INCENDIE QUE DE L'ÉTEINDRE
Dessin inédit d'Abel FAIVRE

ANNIVERSAIRE

Aux vainqueurs de la Marne, 12 septembre 1914.
Il faut vaincre ou mourir, et l'on mourra sur place !
Les drapeaux de Fleurus claquent dans le vent,
Bayard, Hoche et Marceau regardaient la déroute,
Le soleil d'Austerlitz illumina la route
Et tous les régiments crièrent : « En Avant ! »
Le choc fut bref... Nos fils écriront l'Épopée...
Les Bavarois fuchés au galop des dragons,
La garde impériale enlisa à Saint-Gond...
Et Durandal joyeuse acclama notre épopée...
Un contre dix, sans mitrailleuses, sans canons,
Nos soldats rivaient les exploits de naguère...
Vous pouviez les bénir, ô morts de l'autre guerre,
Car le nom de chacun fut digne de vos noms.
Ils venaient de combattre en Lorraine, en Belgique,
Ils avaient vu Morhange et perdu Charleroi ;
Ils étaient harassés de fatigue et l'effroi
Mêlait à leur sommeil des cauchemars tragiques...
Ils n'avaient plus d'espoir... Pour la première fois,
Une tâche trop lourde écrasait leurs épaules...
Il fallait des géants pour terminer les rôles,
Il fallait ajouter un miracle à leur foi !
Et brusquement, comme un clairon sonnant la gloire,
L'appel de l'offensive entraîna leurs rancœurs,
Le cœur de Jeanne d'Arc battit parmi leurs cœurs,
L'ombre de leurs aïeux leur sourit dans l'Histoire...
Joffre ordonnait : « Soldats, vous devez rester là. »
Sous l'ouragan de fer, ils restèrent, quand même !
Formant de tous leurs corps une muraille suprême
Qui se dressait devant les bandits d'Attila...
La ruée allemande hésita, maltraitée,
Ayant peur des héros qui bravaient son défi...
O France, souviens-toi de cette heure où tu vis
L'Aigle qui s'enfuyait, les deux ailes brisées...
Souviens-toi de tes fils qui dormaient sous des croix
Et qui donnaient leur sang pour te défendre, ô France !
Souviens-toi que la Marne a fait ton espoir
Et le jour de la paix, ô France, souviens-toi !
... Regarde les uhlands... Entends : le canon gronde...
Ils avançaient... Paris ne tiendrait pas longtemps...
Ta victoire éternelle, ô France, souviens-t'en,
En te sauvant des Huns, avait sauvé le monde !
RENÉ GIRARDET.

De front, ... septembre.
C'est un Chef. Fils d'un très modeste soldat et soldat lui-même, ardemment, il s'est élevé pendant cette guerre rapidement à l'un des plus hauts rangs. Sa fortune ne peut faire de jaloux. Il en est digne.
Au début de la campagne, il était général de brigade à la tête d'une division de marche du Maroc. Le 28 août, il illustrait avec elle qui seule culbutait un corps d'armée saxon tout entier dans les Ardennes à la Fosse-à-l'Eau, et, peu après, aux journées de la Marne, défendait contre la garde prussienne le débouché des marais désormais historiques de Saint-Gond et reprenait, après trois assauts épiques, le château de Mondement.
Le généralissime, qui s'y connaît en hommes, en faisait coup sur coup un divisionnaire qui se distinguait sur l'Yser et en Argonne, un commandant de corps, puis de détachement d'armée, et enfin récemment un chef d'armée... Et il a à peine franchi la cinquantaine.
L'allure jeune, la silhouette souple et élégante d'un officier de la « légère » dans la tunique bleu pâle qui porte le croix de guerre et laisse à peine apercevoir par l'ouverture du col le rouge de la cravate de la Légion d'honneur. Tel il nous est apparu dans un endroit qui lui fit le devoir d'oublier, et il nous a fait l'honneur de nous recevoir.
Le regard droit, la voix nette, il nous a parlé brièvement, mais la substance de ses paroles doit être retenue. Il nous a dit que le moral était très haut. On ne pense qu'à vaincre, à reprendre et à venger. Les troupes — comme nous pourrions le voir — sont dans une condition morale et physique magnifique.
Très simplement, très posément, mais avec une résolution dans le ton et dans les yeux qui rendait ses paroles singulièrement impressionnantes, le général ajouta que tous, officiers et soldats, sont « sûrs », absolument sûrs du succès. Ils ont la certitude absolue que la victoire leur appartient, et une victoire totale, une victoire « définitive » qui nous rendra l'Alsace et la Lorraine, qui nous donnera, avec la juste réparation de nos dommages, les indispensables garanties pour l'avenir.

Autour du général, dont la voix venait de se faire, se tenaient des officiers. Leur attitude, leurs visages graves, le diamant de leurs yeux tandis que le Chef parlait, disaient d'étonnante manière avec quel fervent ils s'associaient à son acte de foi.
A toute allure l'entraîna, qui court à travers l'Argonne, s'éloigne et longe les bois. A mesure que l'on se rapproche du front, les routes — qui sont soigneusement entretenues — sont sillonnées par des convois de ravitaillement et par des troupes allant aux tranchées ou en revenant. Toutes portent le tenue bleue, casque gris, les lunettes et les masques contre les gaz asphyxiants.
Voici que sous bois apparaissent des huttes, des gourbis, des cahutes aux formes les plus variées et que les troupiers désignent maintenant sous le seul nom de cagnas que leurs anciens ont importé du

UNE INGÉNIEUSE COMBINAISON



Mitrailleuse rotative montée au moyen d'une roue et d'un tonneau, et destinée à tirer sur les avions

EN GRANDE BRETAGNE



LES RECRUES FONT DE LA BOÎTE PHOTO CHUSSEAU-FLAVIENS

AMES FÉMININES

Rosemonde avait peine à parler l'opinion de madame Arvin et se figurait le bonheur de Denyse éloignée. Elle tout centre intellectuel et sévère à jamais du délice d'entendre des confidences, de suivre des cours et de fréquenter des bibliothèques.
Elle eût aimé savoir si Denyse, si M. Grisot, si ces deux êtres qu'une amicale sollicitude flânait déjà pensaient l'un à l'autre, et ce qu'ils pensaient l'un de l'autre... La confidence leur avait-elle été faite des rêves de madame Arvin ?
Il semblait à Rosemonde que madame Farge eût, malgré elle, laissé transparaître quelque souci ou quelque espoir intime, si son cœur et son esprit avaient été occupés d'un débat ou d'une décision aussi grave que ceux qui peuvent résulter d'un projet de mariage... L'intelligence tendue par le vertige d'apprendre, Denyse oubliait certainement qu'il pût y avoir dans la vie d'une femme, d'autrui tout et la fiction d'histoire ; elle oubliait que et

Jean Grisot n'était pas d'ailleurs de ces hommes dont on dit qu'ils sont « aimables avec les femmes ». Il ne se contrait prodigue ni de ces compliments ouvertement formulés ni de ces demi-déclarations ou moins sous-entendus que nos contemporains, semblables en cela à leurs aïeux, paraissent considérer comme un hommage courant et tout à fait dû.
L'occupait de Claire Hélier, si charmante, juste autant que pouvait l'exiger une très banale politesse, et il ne prenait certainement pas beaucoup de plaisir aux gentillesses agaçantes de madame Denygné qu'aux ébats d'un joli petit chat.
Avec madame Davesnes, il parlait littérature, et à la faveur d'indéterminées discussions, une sorte de camaraderie s'était établie entre elle et lui.
M. Grisot ne fuyait pas ces controverses un peu vaines, Francine lui plaisait, il la trouvait amusante et jolite ; cependant c'était très certainement avec Daniel Arvin, le colonel Marcy, Robert Saint-Jean et peut-être M. Charvet, qui s'intéressait assez intelligemment aux questions économiques, qu'il s'entretenait le plus volontiers.
Parfois encore, il s'asséyait dans un coin du hall ou de la vaste terrasse qui dominait le jardin sur l'une des faces latérales du château et ne paraissait plus voir et entendre qu'un spectateur désintéressé qui se faisait ou se disait autour de lui. On oubliait sa présence, puis, par aventure, on rentrait son regard ou le devinait tout proche. En ces instants d'observation silencieuse, M. Grisot s'amusait souvent très vivement, quoique en son for intérieur... c'était quand madame Davesnes et ses amies tenaient cercle et papotaient soit entre elles, soit avec « ces messieurs »... mais quelquefois aussi, il semblait morose ou tout au moins sérieux et un peu ennuyé, ce qui lui donnait facilement l'air triste... Pensait-il à Denyse alors et déplorait-il que, belle comme une statue, elle ne fût pas sensible et tendre comme une femme ?
Quand, au hasard des idées qui lui passaient par l'esprit, Rosemonde en était arrivée à interroger les souvenirs plus ou moins contradictoires de la source, à jouer avec les probabilités et les hypothèses pour chercher dans le passé ce qui pouvait y laisser prévoir le dénouement du roman imaginé par madame Arvin, elle s'arrachait vite à ces spéculations sérieuses et se les reprochait comme aussi présomptueuses que ridicules... Que savait-elle de l'homme que tacitement elle considérait comme une sorte d'ennemi, pour se hâter d'interpréter son attitude ou ses paroles, pour deviner ses sentiments ?... Cependant, elle eût presque assuré sous serment que M. Grisot n'aimait pas Denyse Farge.

force d'écouter — du moins par un choix de sa volonté — que celle de prononcer des paroles.
Pourtant, elle entendait malgré elle, en rêve, de très loin, ce qu'elle disait à M. Grisot qu'il n'aimait pas Paris parce qu'il ne la connaissait pas et de lui persuader qu'il ne pourrait rien faire de mieux ni de plus sage que de s'y établir pour tout l'hiver. M. Grisot répondait qu'il avait habité Paris pendant près de trois ans, étant élève demi-pensionnaire à l'école d'agriculture de Grignon, qu'il croyait bien le connaître un peu, qu'il y retournait toujours très volontiers quand il était appelé pour ses affaires ou quand il sentait la nécessité de reprendre pied dans le monde civilisé, mais qu'il aimait par-dessus tout Pléneau et la Griolette et ne les appréciait jamais mieux qu'au retour d'un voyage à Paris.
... Et vous ne vous ennuyez jamais à Pléneau ?
— Mais non, Madame...
— Vous êtes d'habitude ? Il faut qu'il y ait une question d'atavisme dans votre cas.
— Peut-être, reprit M. Grisot en souriant... Il n'y a pas très loin d'un siècle et demi que le père de mon trisaïeul, un certain Geoffrey Grisot, qui avait fait sa fortune dans les draps et s'était pris entre temps d'une belle passion pour les idées de Rousseau, acheta la Griolette et la plus grande partie des terres que je possède au

(A suivre)

DÉPÊCHES DE LA JOURNÉE

LE TORPILLAGE de l'Arabic

LE CAS DU DOCTEUR DUMBA

En Angleterre Sur le front serbe

Les Trade Unions ne veulent pas entendre parler de Paix

Les Volontaires de l'Union sud-africaine

Esion perdu en Angleterre

MORT de Sir Claud Macdonald

Excuses à la Hollande

La Ville de Mostaganem

En Turquie

Que ne ferait-on comme eux?

ZEPELLINS DANS LE GOLFE DE RIGA

TRAITS PENSÉS

Un Précédent à l'Affaire Dumba

Les Indiscretions du Calépin

Les Aveux du Traître

Le Congrès des Hôteliers à Vichy

Morts pour la Patrie

Orphelinat des Armées

Chambre de Commerce de Bordeaux

Les Lésions produites par les Gaz asphyxiants

Armée

Exportation des Pommes de Terre

Obsèques d'un Gardien de la Paix

Transport de Justice

Tribune du Travail

Un Bvade de la Guyane

Excuses à la Hollande

En Turquie

Que ne ferait-on comme eux?

LA PETITE GIRONDE

Remerciments des Etats-Unis à la France

Y a un an

La Dame Blanche

École supérieure de Commerce et d'Industrie de Bordeaux

Une Charette tamponnée par un Tramway

Petite Chronique

Nomination

A l'Ordre du Jour

Morts pour la Patrie

Orphelinat des Armées

Chambre de Commerce de Bordeaux

Les Lésions produites par les Gaz asphyxiants

Armée

Exportation des Pommes de Terre

Obsèques d'un Gardien de la Paix

Transport de Justice

Tribune du Travail

Un Bvade de la Guyane

Excuses à la Hollande

En Turquie

Que ne ferait-on comme eux?

THEATRES

Théâtre de l'Opéra

Scala-Théâtre

Alhambra-Théâtre

Théâtre des Bouffes

Trianon-Théâtre

CINEMAS

THEATRE-FRANÇAIS

SAINT-PROJET-CINEMA

ETAT CIVIL

MAISON DE DEUIL

CONVOI FUNERAIRES

AVIS DE DECES ET MESSE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

ANNIVERSAIRE

La Bravoure française

Croix et Médailles

Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur... Médaille Militaire... Jean-Emile Dejean, soldat au 230e d'infanterie...

Chronique du Département

Surveillance des Bâtons Monte de 1918 M. le Ministre de l'Agriculture a décidé qu'en raison des circonstances...

SALES

FOIRE. - La grande foire annuelle de septembre sera tenue lundi 13 septembre, place entièrement gratuite.

LA PETITE GIRONDE

MUTATION. - M. de Méric de Bellefont, capitaine au 2e régiment de dragons, passe au 2e régiment de dragons...

HERNIE

Le hernie ne doit plus souffrir ni de sa hernie ni de son bandage. La hernie est une infirmité grave et déplorablement répandue...

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ DE PREMIERE MAIN du 11 septembre. Cours relevés par le service de l'inspection des marchés, halles centrales de Bordeaux...

HERNIE

Chutes de Matrices. La nouvelle Méthode de M. Demure, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui ait permis de supprimer le bandage...

Chronique du Département

SALES

FOIRE. - La grande foire annuelle de septembre sera tenue lundi 13 septembre, place entièrement gratuite.

SALES

FOIRE. - La grande foire annuelle de septembre sera tenue lundi 13 septembre, place entièrement gratuite.

SALES

FOIRE. - La grande foire annuelle de septembre sera tenue lundi 13 septembre, place entièrement gratuite.

LA PETITE GIRONDE

MUTATION. - M. de Méric de Bellefont, capitaine au 2e régiment de dragons, passe au 2e régiment de dragons...

HERNIE

Le hernie ne doit plus souffrir ni de sa hernie ni de son bandage. La hernie est une infirmité grave et déplorablement répandue...

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ DE PREMIERE MAIN du 11 septembre. Cours relevés par le service de l'inspection des marchés, halles centrales de Bordeaux...

HERNIE

Chutes de Matrices. La nouvelle Méthode de M. Demure, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui ait permis de supprimer le bandage...

Chronique du Département

SALES

FOIRE. - La grande foire annuelle de septembre sera tenue lundi 13 septembre, place entièrement gratuite.

SALES

FOIRE. - La grande foire annuelle de septembre sera tenue lundi 13 septembre, place entièrement gratuite.

SALES

FOIRE. - La grande foire annuelle de septembre sera tenue lundi 13 septembre, place entièrement gratuite.

LA PETITE GIRONDE

MUTATION. - M. de Méric de Bellefont, capitaine au 2e régiment de dragons, passe au 2e régiment de dragons...

HERNIE

Le hernie ne doit plus souffrir ni de sa hernie ni de son bandage. La hernie est une infirmité grave et déplorablement répandue...

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ DE PREMIERE MAIN du 11 septembre. Cours relevés par le service de l'inspection des marchés, halles centrales de Bordeaux...

HERNIE

Chutes de Matrices. La nouvelle Méthode de M. Demure, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui ait permis de supprimer le bandage...

Chronique du Département

SALES

FOIRE. - La grande foire annuelle de septembre sera tenue lundi 13 septembre, place entièrement gratuite.

SALES

FOIRE. - La grande foire annuelle de septembre sera tenue lundi 13 septembre, place entièrement gratuite.

SALES

FOIRE. - La grande foire annuelle de septembre sera tenue lundi 13 septembre, place entièrement gratuite.

LA PETITE GIRONDE

MUTATION. - M. de Méric de Bellefont, capitaine au 2e régiment de dragons, passe au 2e régiment de dragons...

HERNIE

Le hernie ne doit plus souffrir ni de sa hernie ni de son bandage. La hernie est une infirmité grave et déplorablement répandue...

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ DE PREMIERE MAIN du 11 septembre. Cours relevés par le service de l'inspection des marchés, halles centrales de Bordeaux...

HERNIE

Chutes de Matrices. La nouvelle Méthode de M. Demure, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui ait permis de supprimer le bandage...

Chronique du Département

SALES

FOIRE. - La grande foire annuelle de septembre sera tenue lundi 13 septembre, place entièrement gratuite.

SALES

FOIRE. - La grande foire annuelle de septembre sera tenue lundi 13 septembre, place entièrement gratuite.

SALES

FOIRE. - La grande foire annuelle de septembre sera tenue lundi 13 septembre, place entièrement gratuite.

LA PETITE GIRONDE

MUTATION. - M. de Méric de Bellefont, capitaine au 2e régiment de dragons, passe au 2e régiment de dragons...

HERNIE

Le hernie ne doit plus souffrir ni de sa hernie ni de son bandage. La hernie est une infirmité grave et déplorablement répandue...

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ DE PREMIERE MAIN du 11 septembre. Cours relevés par le service de l'inspection des marchés, halles centrales de Bordeaux...

HERNIE

Chutes de Matrices. La nouvelle Méthode de M. Demure, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui ait permis de supprimer le bandage...